

Imprimer Envoyer par E-Mail Fermer

FUTURE COMMUNE UNIQUE

Le nom gaulois du Val-de-Ruz n'est à l'origine pas lié à l'eau



LE SEYON C'est qu'après la Renaissance que le nom d'origine gauloise de Vaux-de-Rueil s'est transformé en Val-de-Ruz, allusion au ru, aux ruisseaux et autres cours d'eau de la vallée. (GUILLAUME PERRET)

Le nom de «Val-de-Ruz», retenu pour la future commune unique, découle de termes gaulois, Vau-de-Rueil, qui pourraient signifier «vallée défrichée de façon circulaire». Due probablement à l'oubli des origines, l'allusion à un ru, à l'eau, n'est apparue qu'après la Renaissance.

ALEXANDRE BARDET

«Je ne sais pas si le processus de fusion aboutira, mais en tout cas le nom de Val-de-Ruz pour la future commune unique est un bon choix, qui a toutes ses justifications historiques», explique Andres Kristol, directeur du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel. Mais, surprise, cette justification n'est pas celle que l'on croit. Le nom originel de la vallée n'a rien à voir avec un ru, un ruisseaulet...

De fait, affirme l'historien régional Maurice Evard, de Cernier, qui nous a mis la puce à l'oreille, la toponymie Val-de-Ruz n'est apparue que tardivement. Après la Renaissance probablement. «Quand on ne comprend plus l'origine d'un nom de lieu, on essaie de lui redonner un sens, d'où le rapprochement avec le ru, le ruisseau», confirme Andres Kristol.

Selon le «Dictionnaire historique du parler neuchâtelois» de 1926, de William Pierrehumbert, la vallée aurait jadis été dénommée Vallis Roduli, puis Vaux (ou Vau et Vaul) de Reu, de Ruy, de Ruilz et de Rueil. C'est ce dernier mot que retient Andres Kristol. Mot qui découle d'une contraction des termes gaulois «rota», qui signifie roue, et «oialo», l'endroit défriché.

«Cette vénérable origine celtique ne fait aucun doute, mais son sens précis est difficile à affirmer», explique ce spécialiste des langues gallo-romanes. «Mais nous imaginons que Vaux-de-Rueil pourrait signifier: «la vallée défrichée de façon circulaire».

Rueil est aussi le nom d'une ville de banlieue parisienne. Hypothèse: l'endroit avait été défriché pour créer une piste de courses de char, que les Gaulois pratiquaient volontiers.

Quant au nom des habitants de la commune unique, il sera choisi par ses futures autorités. Pour l'anecdote, Maurice Evard a donné à sa collection de livres sur les villages du Val-de-Ruz le titre de «Chroniques vaux-de-reuses». Et non vaudruziennes. /AXB

Des appellations romaines

Le Val-de-Ruz était habité avant la domination des Romains. Mais leur langue a laissé des traces. Ainsi, selon le «Dictionnaire toponymique des communes suisses», édité en 2004 par l'Université de Neuchâtel, Villiers descend de «vilare», diminutif de villa, terme qui désignait un grand domaine de campagne gallo-romain. Savagnier viendrait de Sylvania - prénom et non allusion à la sylvie forestière - et du suffixe «acum», signifiant «c'est là qu'habite untel». On pourrait traduire ça par «Chez Sylvain», comme un quartier chaux-de-fonnier s'intitule «Chez-les-Brandt» ou un hameau sagnard, «Vers-chez-les-Brandt».

Les origines latines de désignation de lieux se retrouvent aussi dans Fleurier, Cressier, Boudevilliers ou Auvernier. On peut encore imaginer qu'un nom comme les Villarets, ferme isolée proche de Cormondrèche, ait la même origine que Villiers, adaptée vers les 6e et 7e siècles par les Mérovingiens. /axb

«Quand on ne comprend plus l'origine d'un nom de lieu, on essaie de lui redonner un sens, d'où le rapprochement avec le ru, le ruisseau»

Andres Kristol

Imprimer Envoyer par E-Mail Fermer